

la neuvième relève les abus qui se sont introduits en faisant usage de la Machine destinée pour la cure de la Pulmonie ; c'est une suite de la troisième ; la dixième fait connoître aux Agriculteurs une espèce de lin plus fécond que notre lin ordinaire, & qui est pérennel ; l'onzième regarde les Animaux ; on y expose les Plantes qui peuvent donner un mauvais goût à leur chair & à leur lait ; la douzième nous apprend les avantages que nous pouvons retirer du Millet d'Afrique pour notre nourriture, & développe sa culture ; la treizième est des plus intéressantes : on fait combien s'est accredité en France le Quinquina, on fait connoître dans cette Lettre que le Bois de Quassé lui est de beaucoup préférable, en ayant tous les avantages sans en avoir les défauts ; la quatorzième prouve l'incertitude des doses des médicamens, tirés des Plantes pour l'Art vétérinaire ; la quinzième traite de l'Acmelle & des autres Végétaux propres pour la Pierre, la Gravelle & la Colique néphrétique ; la seizième fait encore connoître aux Agriculteurs un Arbre très-avantageux qui est l'Arbre aux Poix, il réussiroit à merveille en France s'il y étoit cultivé ; la dix-septième donne la composition d'une nouvelle eau vulnéraire très-simple & des plus merveilleuses ; la dix-huitième rapporte les avantages qu'on peut retirer de l'Apocin, pour différentes étoffes, & même pour les Velours ; dans la dix-neuvième on apprend la manière de faire une excellente infusion pour l'Asthme, & on y trouve détaillé généralement tous les remèdes qu'on employe dans les Végétaux pour cette maladie ; la vingtième parle d'une Plante nommée Spigélia, infiniment meilleure à tous égards que tout autre remède pour les